

Histoire d'Io

ou

La huitième leçon

me voilà attachée comme une bête me voilà me voilà
effrayée de ma propre apparence parée de cornes lourdes qui
me font le front le front ceint d'un grand poids tout ça trop
lourd pour moi de fille du fleuve me voilà
changée en blanche vachette mes pieds légers affublés de
sabots je ne peux plus silencieuse me déplacer
parmi les miens les miens ne sont plus les miens qui me
rejetent et me dénigrent ma famille n'est plus ma famille
qui pleure celle que j'étais tout à l'heure jetée re-jetée
et l'autre là qui dit qu'il m'aime et me désire ainsi que
nouvellement faite par lui tout autant qu'avant qu'il me
touche il fait de moi une abomination
blanche et sacrée la vache je suis une vache
il baise mon mufle et il murmure mon aimée
 ma miraculeuse mon immaculée

mes pieds légers des sabots et mon corps harmonieux une
masse difforme aucun homme ne voudra
m'épouser aucun mes pieds légers des sabots
inusables qu'aucune pierre sur ma route ne viendra déchirer
mes pieds légers mes sabots inusables me porteront ailleurs il
est temps il est temps que commence ma course car
ce n'est pas comme l'âne d'Apulée
en mangeant des roses que je retrouverai forme humaine

Vendredi 13 Io aime bien elle aussi croit que c'est un jour magique elle aussi est idiote l'autre jour elle a lu le mot qui définit les gens qui croient qu'il va se passer quelque chose d'anormal ce jour-là. Évidemment elle a oublié de le noter. Le mot. Elle n'oublie pas de noter urgent poster le courrier — cuire les poivrons — frotter les sols — déblayer les tables — toutes choses que n'importe qui fait spontanément sans avoir à le lire c'est la preuve qu'elle est idiote si ce n'est pas marqué elle ne le voit pas elle dit je ne fais que les choses écrites il faut que ce soit comme des lois. Il paraît que faire des listes et exécuter ce qui est écrit sur les listes rend heureux Io fait des listes quotidiennes interminables et n'en fiche pas une. Io est idiote quand même Io ne note pas nourrir le chat non Io pense à nourrir le chat. Au magasin *Nous sommes des mousquetaires et nous le resterons* ne mens pas c'est écrit sur le ticket réglé avec la carte points-fidélité et souris de béatitude en regardant prénom *Badine*. Io a lavé la poupée géante porte le nom provisoire de Patricia qui sans doute lui restera toute sa vie de poupée ancien mannequin de mercerie ou de grand magasin une petite fille aux yeux bleus qui ne s'ouvrent pas vraiment elle était toute sale ses pieds sont

abîmés et ses orteils troués. Pour enlever la robe de marin brûlée au col qui a fait ça ? Io a tenté de la faire passer par la tête puis par la taille. La robe a-t-elle été cousue sur la poupée ? Io a découpé la robe dans le sens de la hauteur, par le devant. Dans la baignoire et sous le jet d'eau, la poupée ressemblait à un enfant véritable Io a eu peur qu'elle ne se mette à hurler car l'eau était glacée et Io frottait avec le côté vert gratteur de l'éponge qui débordait de mousse de produit vaisselle. Io est idiot. Après l'avoir rincée Io a dressé la poupée sur ses jambes ploc ploc ploc toute l'eau contenue dans la tête tombait dedans le corps et sortait par les pieds. La poupée aura de nouveaux vêtements. Quand je suis revenue de *Nous sommes des mousquetaires et nous le resterons* Patricia m'attendait, toute droite dans la baignoire. Je ne peux pas me voir, je ne peux pas me voir, je ne peux pas pleuvoir, je ne veux va me poire, je ... mais qui est je ? Quand on ne parle plus on devient dix lexiques. En attendant faudrait faire la vaisselle au lieu d'écrire des conneries et défaire le sapin qui est sec de chez sec et enlever des vitres tous les trucs de Noël collés dessus et des grilles les bouts de guirlandes parce que bientôt c'est la chandeleur et qu'on pourrait peut-être et pourquoi pas coller des crêpes au sucre.

Io a fait venir les rois mages elle les a collés tous les trois face à la crèche et leur a adjoint Marie-Madeleine celle qui a les cheveux qui traînent par terre. Arrêtez d'acheter des boules ! Et les salamandres de Gaudi on les sort à la Saint Glinglin ? C'est quoi cette locomotive à deux balles ? Ces livres tu les as lus ? Personne n'a appelé ? Qui c'est ? Si c'est pour moi vous dites que je ne suis pas là. Si t'es pas là t'es où ? Retourne dans ma tour avec couronne d'idiote sur la tête. Mais qu'est-ce qui se passe encore ? C'est tous les jours Carnaval ici. On s'en sortira pas. On va rester toute la vie avec cette attitude de parents dingues. Maman dingue. Ma mandingue. Ding dong. Qui c'est qui sonne ? Ils font chier. Dites que je suis pas là. Je retourne dans ma tête. J'erre et tourne dans ma tête. T'es bonne pour l'asile. T'es bonne pour l'hospice. T'es bonne à rien. T'es bonne au goût quand même même si même si t'as pas bon goût. Le goût des autres on en a rien à foutre. Le feu par la bouche les ailes qui se déploient les autres elles savent pas le faire. Et la rue. La rue où il ne se passe jamais rien. Pas même un asthmatique qui passerait et volerait le pot couleur anis sur la fenêtre avec les fleurs fanées de tissu rose et toute la poussière du monde dedans. Et l'autre voisine qui crie la nuit qu'elle va mourir se

suicider qu'elle en a marre de la vie qui terrorise tout son immeuble qui va ouvrir la bouteille de gaz elle crie plus elle s'est mise avec l'exhibitionniste alors elle crie plus le mec du rez-de-chaussée celui qui a tout le temps son truc à l'air ben quoi vous voyez rien ?